

gent, i. « qu'il ne faut point faire de despenses en
« festins mal à propos. »

*Vin baptisé, i. « remply d'eau, » vulg.

*Baptiser le vin, i. « mettre de l'eau dedans. »
vulgaire.

Une barbasse, i. « une grande barbe. »

Longue barbe, courte science, i. « ceux qui por-
tent la barbe longue ne sont pas plus sçavants
« pour cela. »

La barbe luy croist devant l'entendement comme
aux chevres de Brie, i. « il a de la barbe fort jeune,
« et devant qu'il ait de l'experience. »

*Faire barbe de paille, i. « tromper, se moc-
quer. »

*Faire la barbe à quelqu'un, i. « gagner le prix
« sur quelqu'un, le braver, le reprendre. »

A la barbe, i. « en la presence : en despit d'une
« personne. »

A la barbe du palefrenier qui pense la beste.
Cela se dit quand un homme pette.

*Barbe d'Advocat qui croist par articles, vulg.
« une barbe qui vient inegalement en quelques
« endroits du menton ou de la jouë. »

*Barbe de jardinier, qui croist par bouquets,
vulg. « idem. »

*Barbe de lievre, qui n'ose sortir de peur des
chiens, i. « une barbe qui ne paroist point en-
« core, » vulg.

Une jeune barbe, i. « un jeune homme sans
« experience : un jeune sot. »

Mettre un homme en barbe, i. « en teste, qui
« resiste, qui s'oppose. »

*Essayez vostre barbe et dites que vous avez
beu, « on respond ainsi à une personne à qui l'on
« refuse quelque chose : ou bien pour luy faire
« entendre qu'on ne luy accordera pas ce qu'elle
« pretend. »

*Barbe de chevre, i. « un qui a une grande barbe
« et est reputé ignorant. »

*Reprenons nostre chevre à la barbe, i. « retour-
« nons à nostre propos. »

Barbe en couaine de lard, i. « rase, courte et
« rude. »

*Barbe à Dieu, i. « c'est une petite barbe qui se
« destache des fleurs seiches, et vole en l'air. »
vulgaire.

Chercheur de barbets, i. « un qui cherche à des-
« rober dans une maison, et feint de chercher un
« barbet esgaré. »

*Je ne suis pas barbier pour me monstrier les
dents, « cela se dit à une personne qui rit par
« excez en descouvrant ses dents. »

*Tout beau barbier la main vous tremble, « c'est
« pour dire que l'on procede avec plus de douceur
« ou de patience, » vulg.

*Vous estes mauvais barbier, vous pensez mal,
c'est une allusion au mot de penser, i. « vous pen-
« sez ou vous imaginez mal à propos. »

Un barbier rase l'autre, i. « un meschant excuse
« l'autre. »

Il a mangé de la barbotline, il fait des vers,
« cela se dit d'un mauvais Poëte, par allusion du
« mot de vers, parce que la barbotline les fait mou-
« rir et jeter hors : » vulg.

*Barboüillé comme un pot à febves, i. « fort
« gasté ou barboüillé, » vulg.

*Vous vous moquez de la barboüillée, « vous
« ne devez pas faire ce que vous faites, vous avez
« tort de proceder de la sorte, » vulg.

Barboüiller une escriture, i. « escrire mal. »

Barboüiller, « pour embarboüiller. »

Barder la volaille, i. « la couvrir d'une tranche
« de lard au lieu de la larder. »

*Passer pour bardot, i. « franc d'escot. »

*Bon jour bardou, « c'est un mot antique, bon
« jour Monsieur le badin, Monsieur le sot. »

Il faut mettre une barre entre deux comme aux
meschans chevaux, « cela se dit lorsque deux per-
« sonnes s'accordent mal. »

*Roide comme la barre d'un huis, i. « fort, »
vulgaire.

Jouer aux barres, i. « faire une chose tantost
« l'un tantost l'autre, chacun à son tour. »

J'ay barres sur vous, i. « j'ay quelque avantage
« sur vous. La Metaphore est tirée du jeu de barres
« ou après avoir atteint celuy que l'on poursuit,
« on dit : j'ay barres sur vous. »

Donner barres, i. « arrester la course ou le
« cours. »

*Il a bien parlé à sa barette ; vulg. « Il luy a
« parlé aigrement. »

*Barrez là, i. « ne passez pas outre. »

Estre bien bas, i. « bien malade. Item, à la fin
« de ses biens. »

Bas de cul, bas de fesses, i. « petit homme, »
vulgaire.

*Il est bas percé, i. « il n'a gueres de biens ou
« d'argent de reste. »

*Il est de bas or, il craint la touche, i. « il a peur
« d'estre battu, il est poultron. »

Temps bas, i. « temps obscur et chargé de
« nuages. »